

L'ISLE-ADAM L'ONF poursuit son plan de régénération des espaces boisés

Un second souffle pour nos forêts

Les forêts sont les poumons de la planète et leur protection est vitale. C'est le rôle qui incombe à l'Office national des forêts (ONF) qui est le premier gestionnaire des espaces verts en France. À L'Isle-Adam, ce sont plus de 1 600 hectares de forêt que Nathaniel Lechêne, forestier en charge des entretiens des forêts adamoises, gère au quotidien.

Nathaniel reprend actuellement un projet de régénération des espaces boisés, mis en place en 2008, pour une durée de dix-neuf ans. Un programme de longue haleine que le forestier met en œuvre et qui offre parfois de belles surprises.

«L'entretien des espaces boisés prend en compte beaucoup de paramètres, comme les différents types de sols, la faune environnante, les mares...», explique Nathaniel Lechêne. Récemment, nous avons trouvé



■ **Une fois coupés, les arbres sont ensuite taillés en grumes et destinés à la vente.**

une espèce rare d'écrevisses à pattes blanches. Cela nous amène à redoubler de vigilance lorsque nous travaillons sur les parcelles à entretenir.»

Le surpeuplement de tilleuls cause la mort de plusieurs zones forestières. «Au milieu du XX^e siècle, on a planté du tilleul en forêt car les lapins ne les

mangent pas. Hélas, le chêne en paie un lourd tribut», souligne le forestier.

Sols appauvris

Aujourd'hui, les trois actions principales menées en forêt de L'Isle-Adam sont les coupes d'assainissement, d'éclaircissement et de régénération. Chacune d'entre elles tend à détruire les espèces invasives, à laisser passer plus de lumière à travers la végétation et à couper les arbres en train de mourir afin d'en replanter.

La protection des chênes et des fruitiers est privilégiée face aux hêtres qui poussent sur des sols appauvris en eau par l'effet du réchauffement climatique.

Souvent accusé de meurtrir le paysage avec ces coupes d'arbres programmées, l'ONF se défend en inscrivant son travail de préservation des forêts dans une réelle démarche écologique et d'avenir.

Simon MADELAINE